

# Pour lutter contre le chômage des seniors

Mobilisation en Loir-et-Cher pour l'emploi des seniors. Avec une campagne originale, baptisée : " 50 ans et plus, si affinité ".

Le constat est sans appel. Si les signes encourageants de sortie de crise sont indéniables, avec notamment des secteurs qui recrutent vraiment, la réalité, s'agissant des seniors, se teinte d'un moindre optimisme. « Leur nombre, parmi les demandeurs d'emploi ne cesse d'augmenter. Et nous observons qu'ils n'arrivent pas, ou mal, à réintégrer un emploi. Nous les retrouvons en masse sur la catégorie du chômage de longue durée », résume Dorine Gardin, directrice de l'Unité territoriale 41 au sein de la direction régionale du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle.

Globalement, les études les plus récentes démontrent que la France est lanterne rouge en matière d'emploi des seniors de plus de 55 ans. Largement derrière les autres pays européens. Le taux d'emploi des seniors est de 38 % nationale, contre 44 % en moyenne pour l'Union Européenne.

## ••• Louis Buteau : " Modifier les préjugés "

« En 1972, la vie professionnelle, occupait les trois quarts d'une vie d'adulte. Aujourd'hui elle n'en occupe plus que les deux tiers. Autre évidence, les femmes et les hommes qui abordent la soixantaine ou la dépassent sont en bien meilleure santé que leurs grands-parents. Les gains d'espérance de vie - près de trois mois par an depuis quarante ans - sont massivement consacrés à la retraite. Faut-il inverser cette tendance et prolonger la durée de la vie active ? Faut-il travailler plus longtemps ? Pourquoi pas. Mais certaines conditions trop souvent ne sont pas réunies. Au premier rang de ces préalables, la pénibilité. L'espérance de vie d'un ouvrier est inférieure de cinq ans à celle d'un cadre. L'usure au travail d'un professeur d'université a peu à voir avec celle d'un ouvrier du bâtiment, d'un chauffeur routier ou d'une aide-soignante en équipe de nuit... » résume Louis Buteau.

Le président de la Maison de l'emploi du Blaisois a plaidé pour que la structure se saisisse du dossier « seniors », ce « qui est d'ailleurs dans son cahier des charges ».



Roselyne Lees, serveuse-barmaid, est l'une des 24 « quinquas » de l'exposition photographique réalisée par Solène et Hugues Vassal.

L'objectif fixé par l'État est pourtant d'arriver à un taux d'emploi de... 50 % !

## Avec les très petites, petites et moyennes entreprises

Afin de réduire ces écarts, les entreprises de plus de 150 salariés ont dû présenter leurs in-

tentions en matière de maintien et de recrutement des seniors au sein de leurs équipes.

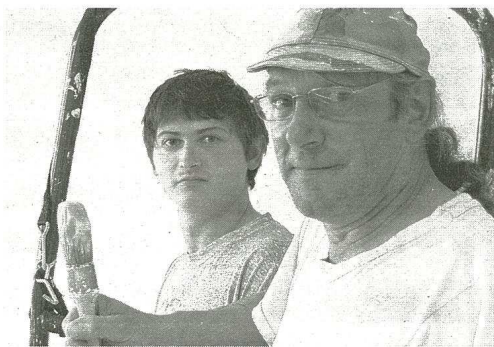
Dans le département, la Maison de l'emploi du Blaisois a proposé un partenariat avec l'État (UT 41), l'ARACT (Association régionale pour l'amélioration des conditions de tra-

vail) et Pôle emploi afin d'étudier les plans déposés sur l'arrondissement. Étudier, mais aussi apporter des appuis pour l'amélioration des conditions de travail, faciliter les mobilités internes vers des emplois moins pénibles et pour valoriser les compétences des seniors en leur donnant des responsabilités notamment celle de tuteur pour former des apprentis.

Parmi les autres pistes retenues, il est prévu de s'appuyer sur les intentions d'embauches pour proposer, via Pôle emploi, des candidatures. Quant aux TPE-PME, qui ne disposent pas de services ressources humaines (RH) et ne savent pas forcément comment recruter des seniors, elles bénéficieront des témoignages d'expériences positives et des outils nouveaux.

Différentes initiatives pour tenter de prouver que le chômage des plus de 50 ans n'est pas une fatalité. Y compris en Loir-et-Cher...

## ••• Vingt-quatre portraits de quinquas heureux



Autre visage immortalisé par Solène et Hugues Vassal pour l'exposition, celui de Jean-Bernard Simon, peintre en bâtiment et tuteur.

Salariés après 50 ans, les seniors jouent parfois un rôle clé au sein de leurs entreprises. Des femmes et des hommes qui savent s'adapter aux changements, aux nouveaux managements, acquérir des compétences nouvelles et les transmettre.

La Maison de l'emploi du Blaisois a voulu rendre un hommage à tous les seniors à travers 24 portraits qu'elle présente sous forme d'un recueil et de deux expositions iti-

nérantes, le tout sous le titre onirique de « 50 ans et plus, si affinité ». Les photographies ont été réalisées par Hugues et Solène Vassal et les textes rédigés par Sylvia Sanchez, directrice de la Maison de l'emploi.

Le recueil est offert, disponible à la librairie Labbé et au centre culturel Leclerc à Blois. L'exposition sera itinérante sur des lieux publics et en entreprise, disponible sur simple demande.

## billet

### Initiatives

L'emploi dans la région ? Jean-Yves Cribier, estime que des indicateurs sont bel et bien repassés au vert. Ainsi avec un nombre important de postes gagnés au 2<sup>e</sup> trimestre le département affiche la plus belle reprise de l'interim en région.

Des métiers porteurs, de réelles perspectives avec les différents secteurs qui recrutent en 2010 : autant d'éléments que vous retrouverez aujourd'hui dans notre supplément de 24 pages, baptisé « Coup de pouce pour l'emploi ». En collaboration avec Pôle emploi, La Nouvelle République ouvre ainsi ses colonnes à vos demandes d'emploi et aux offres à pourvoir.

Un supplément qui fait le point également sur les formations porteuses, comme sur les bons outils à utiliser lorsqu'on cherche un travail. Et parmi ceux qui cherchent, se trouvent les seniors, comme on le lira dans cette page. D'où la mobilisation de différents acteurs, dont Pôle emploi et la Maison de l'emploi du Blaisois, nos habitués partenaires, chaque année, début février, pour notre opération « Les secteurs qui recrutent en Loir-et-Cher ». Des seniors qui s'affichent, pour 24 d'entre eux, via une exposition itinérante et un recueil illustré ; une opération baptisée « 50 ans et plus si affinité ». Enjeu : changer les mentalités sur l'embauche et le travail des plus de 50 ans... Autant d'initiatives que soutient sans réserve La Nouvelle République. Parce que nous partageons, au quotidien, les préoccupations de nos lecteurs. Et que celles liées à l'emploi, ne sont pas les moindres.

Ch. H

## le chiffre

# 2.583

C'est le nombre de demandeurs d'emploi de plus de 50 ans enregistrés à la fin août en Loir-et-Cher. Soit précisément 1.394 hommes et 1.189 femmes.

Cela représente une augmentation de 19,60 % sur un an, soit légèrement moins bien que la moyenne nationale, qui, elle, s'élève à + 16,60 % sur la même période.